



PREMIERE JOURNEE DE FORMATION – 19 SEPTEMBRE 2016

Chantier – école ALSH

Si le chantier est une aventure professionnelle, c'est aussi une aventure humaine, une aventure collective. Il est essentiel de savoir **avec qui** on part et **ou** on part à l'aventure !

C'est pourquoi, cette première journée est consacrée à la rencontre :

- Rencontre avec les autres, par un travail biographique qui permet de faire connaissance et de conscientiser les leviers qui poussent à agir sur sa vie.
- Rencontre avec l'association, le quartier d'Ozon

RENCONTRE AVEC LES AUTRES

Chaque participant au chantier répond à la même question : comment es-tu arrivé ici ? Quelles situations et quelles personnes ont été déterminantes dans ta trajectoire ? Pour ce faire, les animateurs utilisent la méthode Petites histoires/grandes histoires décrite ci-dessous.

Méthode : Petites histoires / Grandes histoires (PH/GH)

Une méthode développée par Ricardo Montserrat et diffusée par la scop Le Pavé.

La méthode en bref : Les participants ont tout d'abord une heure pour remplir un tableau vierge comprenant une ligne par année, la première année étant celle de leur naissance, la dernière étant l'année actuelle et 3 colonnes, la première pour y inscrire les années donc, la deuxième pour la petite histoire, la troisième pour la grande histoire. La petite histoire signifie notre histoire personnelle, la grande histoire, tout ce qui nous est commun et qui a fait l'histoire collective : des événements politiques, culturels, sportifs, des références (livres, films, musique, etc.). Il s'agit, pendant cette première heure, de trouver deux petites histoires et deux grandes histoires par tranche de dix ans, des histoires signifiantes par rapport à notre présence ici : quels éléments de la petite et de la grande histoire nous ont amené ici aujourd'hui ?

Puis vient le temps du récit. L'animateur demande l'année de naissance du plus âgé de l'assistance, voici donc notre année de départ. Année après année jusqu'à aujourd'hui, l'animateur va ainsi proposer aux participants de livrer leurs anecdotes, de la petite comme de la grande histoire.

Le groupe produit ensuite une synthèse collective (brainstorming)

Enjeux : Incarner à l'aide de ses souvenirs des situations, des personnes qui nous ont fait grandir, qui ont façonné notre chemin, mesurer les convergences entre les participants et les



spécificités de chacun ; faire le lien entre des contextes d'émancipation différents et observer « les régimes de disponibilité » de ceux qui nous ont aidés à grandir. Cet exercice aura également pour mérite de proposer une méthode qui privilégie les témoignages sur les arguments, créant ainsi des positions égalitaires dans le groupe ; ce travail aura enfin pour intérêt de favoriser l'interconnaissance, y compris entre personnes qui croient se connaître.

Plus d'informations sur la méthode (et un site sur lequel fouiller)

<http://www.scoplepave.org/petite-histoire-grande-histoire>

Cet exercice nous a permis de faire connaissance et d'identifier les moments ou les personnes dans les histoires personnelles de chacun qui permettent une prise de conscience des possibles, une réflexion sur soi, une remise en question. Trois éléments qui nous poussent à agir sur nos vies.

Collectivement, nous avons échangé sur ces situations ou ces personnes clefs pour mieux les définir :

Rencontres de passeurs :

Ce sont des personnes ressources, qui croient en nos capacités, qui donnent confiance, qui poussent à faire des projets, qui « chouchoutent » aussi parfois.

Des situations personnelles leviers :

Qu'elles soient positives ou négatives, ce sont des situations qui poussent à choisir. Des moments où l'on se sent responsable, acteur, autonome. Ces situations nous poussent à agir et nous permettent dans le même temps de mieux nous connaître nous-mêmes.

Dans le groupe, les situations de mixage culturel ont fait particulièrement leviers et le BAFA a été vécu pour beaucoup comme un rite initiatique.

Des événements de la société qui font levier individuel :

Les grèves, les manifestations étudiantes, les injustices vécues au niveau d'un territoire, au travail...ont permis à beaucoup d'entrer en résistance, à être et se vivre comme des personnes qui ne sont pas résignées, qui ne restent pas sur leurs acquis, qui sortent de leurs zone de confort, qui sont capable de se remettre en question....Ces événements ancrent un positionnement, un regard particulier sur ses choix et sa propre vie.

RENCONTRE AVEC LE QUARTIER, L'ASSOCIATION, LE CENTRE DE LOISIRS

Rajah, Maryline, Brahim, Laurence et Yannick nous racontent le quartier, nous font visiter les lieux. La visite c'est par [ICI](#)

